

Pouvoir d'emprunt—Loi

le gouvernement va dépenser 16.8 milliards de plus entre 1980-1981 et 1983-1984 que ne le prévoyait le budget Crosbie, ce qui représente par an, \$1,900 de plus par contribuable.

Autre imposture, les libéraux ont promis de réduire le déficit. Or, en 1983-1984, ce dernier aura augmenté de 500 millions par rapport à l'année précédente et il dépassera de 2.7 milliards celui que M. Crosbie avait annoncé dans le budget pour l'année 1983-1984. Au cours des quatre prochaines années, le montant total des besoins en liquidités du gouvernement dépassera de 12.7 milliards de dollars celui que prévoyait le budget Crosbie. Or, pour recueillir ces liquidités, il faudra soit que le gouvernement emprunte de l'argent, ce qui fera monter les taux d'intérêt, soit qu'il fasse marcher la planche à billets au risque de relancer l'inflation.

J'aimerais parler de l'achat ou de la reprise de Petrofina par le gouvernement. J'ai reçu aujourd'hui copie d'une lettre adressée au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) par l'un de mes électeurs, un monsieur qui a 25 ans d'expérience dans l'industrie pétrolière. J'aimerais vous faire part de ce qu'il disait dans sa lettre au sujet de cette acquisition ridicule. La voici:

J'avais l'impression que le gouvernement canadien voulait participer à l'industrie pétrolière pour aider l'entreprise privée à exploiter nos ressources, son objectif à long terme étant l'autarcie.

Nous aurions pu atteindre la plupart des objectifs décrits en fonction des structures et des règlements gouvernementaux actuels sans participer réellement à l'industrie. En tant que personne qui a plus de 25 ans d'expérience du secteur pétrolier, je me demande bien pourquoi le gouvernement du Canada veut participer aux activités des stations-service, si ce n'est pour conserver l'appui du parti néo-démocrate.

L'acquisition de Petrofina ne permet pas aux Canadiens de jouer un plus grand rôle dans les activités de recherche et de prospection du pétrole. Vous avez acheté environ 1,200 stations-service qui, pour la plupart, ne sont pas rentables. Ce sont des stations à deux ou trois allées—surtout deux—qui sont mal placées, et il sera dans la plupart des cas impossible d'y trouver des gérants qui pourront payer leurs frais généraux et faire un bénéfice.

Vous avez acheté une raffinerie qui, selon toutes les normes de l'industrie pétrolière, est caduque et mal conçue, et qui aurait besoin d'énormes travaux de remise à neuf et d'entretien.

J'espère que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources vérifiera ces allégations pour voir ce qu'il a acheté exactement. On dirait qu'il a acheté chat en poche. La lettre poursuit ainsi:

Les autres prétendus avoirs que vous avez achetés avec notre argent ont une valeur marchande très discutable, en tout cas très lointaine du prix que vous avez payé pour racheter cette société.

Je reviendrai là-dessus en détail dans quelques instants. Les anciens propriétaires de Petrofina s'en frottent encore les mains. Ils ne peuvent pas croire que le gouvernement ait pu payer une telle somme. La lettre dit ensuite:

Il est regrettable de voir des hommes politiques comme vous donner une image fautive d'un secteur valable et participer à son exploitation proprement dite. Nous avons déjà des preuves de dépenses excessives de la part de Petro-Canada dans l'exploitation des stations-service Pacifique 66 et des autres installations qu'elle a acquises dans l'Ouest.

Je crois savoir que l'une des raisons pour lesquelles vous voulez participer à la commercialisation des produits pétroliers, c'est afin de voir ce qui se passe dans l'industrie pétrolière et comment nous faisons nos bénéfices.

Vous n'avez pas à dépenser des milliards de dollars pour y arriver, car nous aurions été nombreux à pouvoir vous l'expliquer. C'est à force de travail, d'acharnement et grâce à une volonté délibérée d'appliquer des idées constructi-

ves. Ce sont là des éléments qui manquent le plus souvent dans les entreprises commerciales que le gouvernement exploite.

Voilà ce qu'un spécialiste pense de cet achat. D'autres ont effectué des études sur cet achat ou cette mainmise. J'aimerais faire consigner l'article que Dian Cohen a publié aujourd'hui dans le *Citizen* d'Ottawa et qui exprime l'avis que les Canadiens seront appelés à payer la note:

Petro-Canada a offert 1.4 milliard de dollars pour acheter Petrofina, ce qui équivaut à \$120 l'action. C'est tellement supérieur à la valeur marchande ou même à la valeur des actifs de la compagnie que son président, M. Alfredo Campo, s'est extasié. «C'est tellement plus que ce que n'importe quelle compagnie aurait accepté de payer ou que la valeur sur le marché que je n'arrive pas à comprendre», de dire M. Campo.

Si tel est le cas, pourquoi le gouvernement libéral s'est-il mis dans la tête d'offrir plus que le cours de la bourse? Cela dépasse l'entendement. L'article poursuit:

Si on analyse objectivement l'opération sur le plan économique, on constate qu'elle n'a rien d'économique. L'action Petrofina se vendait moins de \$70 il y a six mois. Elle est passée à près de \$90 quand le gouvernement lui a fait de l'œil.

Il y avait des mois que Petrofina encourageait son personnel à acheter de ses actions.

Pendant la période des questions d'aujourd'hui, on a demandé au ministre de l'Énergie s'il y avait eu des fuites. Il nous a recommandé de nous adresser à la Commission boursoière si nous avons des preuves à cet effet. Il sera sûrement curieux de savoir pourquoi Petrofina conseillait depuis plusieurs mois à son personnel d'acheter des actions. Il est certain que le gouvernement a informé certaines personnes: Dian Cohen poursuit:

Petrofina savait qu'elle avait trouvé une bonne poire.

Oui, c'est une bonne poire que ce gouvernement libéral; malheureusement ce n'est pas le parti libéral qui va payer ce coucou. C'est le contribuable canadien, qui s'est fait paumer encore une fois par un gouvernement libéral. L'article poursuit:

Et qui d'autre encore a profité de la situation? Je me le demande.

Le problème crucial qui se pose au Canada sur le plan énergétique, c'est de sortir le produit du sous-sol. Et cela n'arrivera pas tant que le gouvernement fédéral n'aura pas compris que le cours mondial est bien plus voisin de la valeur économique du pétrole que son prix fabriqué.

Il y a sûrement une meilleure façon de dépenser 1.46 milliard.

● (1630)

Entre autres, on pourrait construire un gazoduc jusqu'aux Maritimes. Cela vaudrait mieux que d'acheter un tas de stations-service. Je signale que les Maritimes importent 85 p. 100 de leur consommation de pétrole. Je vais dire ce que coûtent ces importations dans un instant.

Aujourd'hui, pendant la période des questions, on a parlé des déclarations de M. Hopper, président de Petro-Canada, qui tient à ce que les Canadiens achètent Petrofina. Il déclarait, d'après un article de journal récent:

J'aimerais qu'on l'achète à 100 p. 100 avec le produit de cet impôt; autrement dit, j'aimerais une participation de 100 p. 100, car nous sommes déjà criblés de dettes.

Ainsi, Petro-Canada est déjà pas mal endettée. Elle n'a pas d'argent pour acheter Petrofina: les Canadiens doivent donc en payer l'achat à la pompe. On a parlé à qui mieux mieux d'une hausse de 3c. le litre d'essence, ce qui veut dire 13c. le gallon. Dans ce cas, les Canadiens subiront cette année une augmentation allant jusqu'à 50c. le gallon d'essence. M. Hopper poursuivait: